

1000 20 (1000)
ΤΥΡΟΛΟΗ

Gustave Schlumberger
Expédition des
"Alengavares"
ou Routiers Catalans
à l'Orient
de l'an 1302 à l'an 1311
Paris 1902

Σ. 222

Les Turkopouler se montraient des alliés infatigables, τῷ Karadavῶν. Chose presque incroyable, une union complète ne cessait de régner entre ces fils de la steppe, barbares sectateurs de Mahon, et les enfants de l'Aragon et de la Catalogne.

Les Turkopouler, s'étant enparés pour leur compte des passages du Mont Ganor, y établirent leur place d'armes.

Et firent de là des courses jusqu'à Tzurulon (1305?), tuant tout ce qu'ils rencontraient, emmenant tous les bestiaux.

Ils assiégèrent de même la forteresse de Saint-Elie et la serrèrent de si près que les habitants, mourant de faim, mais résolus à ne point se rendre à ces infidèles auxquels ils n'osaient se fier, appelèrent Rocafort, τῷ Ἰσχυρῶ τῷ Karadavῶν. Celui-ci, accouru, força les Turks à se retirer devant lui et accepta la capitulation de la place. Il traita cette fois la population avec douceur.

Σ. 256-267

(1306?)

Il serait fastidieux de narrer en détail tous ces obscurs faits d'armes sur le compte desquels Pachynière s'étend avec amour.

Occupation par la Compagnie des défilés du Mont Ganor

Courses dévastatrices des Alengavares depuis Kallion jusqu'à Tzurulon qu'on ne parvint toutefois pas à prendre, à cause de la résistance désespérée des habitants.

Jusqu'à Erdimoplatanos et Bizya.

Jusqu'à Héraclee qu'on trouva minée et vide de ses malheureux habitants réfugiés à Seljuria.

Jusqu'à Rodosto qui avait été réoccupée par les Impériaux. Toute cette vaste étendue de pays était maintenant presque déserte. Plus de cinq mille habitants de la campagne avaient été massacrés. Le reste s'était réfugié dans Constantinople.

(200 & 01)

Les blls champs couraient la terre. Personne n'étant plus là pour les récolter.
Pour qu'ils ne tombassent aux mains des Catalans, l'Empereur avait donné ordre d'y mettre le feu partout le pays jusqu'à Selyvria.

Pachyète nous trace tableau après tableau de cette atroce désolation.

Les nouvelles d'Asie étaient peut-être pires encore.
J'ai raconté déjà l'occupation des défilés du Mont Ganon par les Turko-poules. Et leur attaque du château de Saint-Élie.

Rocafort s'en alla à nouveau assiéger Rodosto... Les trois cents hommes composant la garnison opposèrent une résistance désespérée. Ceux-ci, enfin à bout, demandèrent grâce... mais à prix de la vie sauve.

Puis il continua ses courses...

Rocafort vainqueur, bannières au vent, trop petites au champ, - arches à l'air, lui son sur Constantinople...

N'ayant aucune force importante à opposer à cette pointe hardie de Rocafort, l'Empereur ordonna au vizir d'assigner aux Nostangos Dukas de l'inquiéter sur ses flancs par d'incessantes escarmouches.

Contre toute attente, cette tactique réussit.

Quelques petits succès des troupes Impériales relevèrent les courages de la garnison de Tzurulon.

Soldats et habitants allèrent attaquer Rodosto, qui fut réoccupée.

La garnison Catalane fut en partie massacrée, en partie envenime prisonnière avec un grand butin.

La nouvelle de cet échec arrêta brusquement la démonstration de Rocafort.

Prudemment il s'en retourna, rêvant à une autre fois d'attaquer la Capitale.

Le sort des malheureux habitants du Thème de Thrace n'en devint pas meilleur pour cela.

Les émissaires de l'Empereur les débarrassaient à peine de se en leur terre. Puisqu'il en veni seul devant faire la récolte, pourquoi fournissait-on d'avance à ses besoins?

D'autre part, les Catalans continuaient d'attaquer une foule d'autres cités.

En arrivant au rivage B. Jour... arrivèrent

On s'appêta ensuite à marcher tous ensemble sur Tzurulon, pour punir les habitants d'avoir massacrè la garnison de Rodosto

(Anodouti)

Mais les Turkopolites refusèrent le service tant qu'on n'aurait pas relâché Takoutziarès - c'était juste après le meurtre d'Ishak Melek.

On leur obéit et on investit Tzurulon.

Mais cette ville bien défendue résista vigoureusement.

Alors, toujours suivant Pachynère, Takoutziarès et ses Turkopolites se retirèrent à Apros, dont le gouverneur Impérial Tzarapès leur ouvrit les portes.

Deux ans donc, de l'an 1305 à l'an 1307, cette prodigieuse machine de guerre, cette extraordinaire nation de soldats vécurent sur les côtes du Thème de Thrace.

Il y avait à Trigouphour Nostongos Dukas, avec quelques troupes légères, escarouchait parfois contre les avant-postes Espagnoles.

Rocafort réussit enfin à reprendre Tzurulon, après un siège aussi long que difficile.

Cette existence étrange de ces quelques milliers d'aventuriers devait avoir un terme.

Au milieu des immenses richesses accumulées à Gallipoli, la Compagnie turke Karadavut, allait bientôt souffrir de la famine. Dix mille condottieri ne saccageaient impunément durant des années toute une province.

Et étant de ailleurs, dit Pachynère, extrêmement incommodés par la puanteur insupportable d'une quantité prodigieuse de corps morts abandonnés sans sépulture, quittèrent Rodosto, Pavidon et les environs du Mont Ganos, et vinrent à Gallipoli... σάββα τὰ ἄνω ἱερὸν ἔστιν ἐν τῷ ἵερῷ τῷ ἱερῷ τῷ ἱερῷ Christopolis, la Karala aujourd'hui